



ENGAGÉ-ES  
AU QUOTIDIEN

## Déclaration de la FSU44 au CSAAd du 1<sup>er</sup> septembre

Même si la France a été relativement épargnée, nous vivons un été mortifère sur le plan climatique: incendies incontrôlables dévastant des millions d'hectares en Grèce en algérie ou au Canada, pluies torrentielles et meurtrières en chine, réchauffement des océans... La liste n'est pas exhaustive et ne s'arrêtera pas à la fin de l'été. Il ne faut visiblement pas compter sur l'action gouvernementale pour freiner le changement climatique, pire, les citoyen·nes engagé·es pour informer avertir et agir sont criminalisé·es, frappé·es mutilé·es. L'état défend par tous les moyens la trajectoire qui nous entraîne vers les 2, 3 ou 4 degrés qui entraîneront des millions de mort·es et les criminels climatiques eux ne sont jamais inquiétés. Cette violence d'état s'exerce sur toute les formes d'opposition comme nous l'avons vu lors des manifestations contre la réforme des retraites mais également aussi pendant celles qui ont suivi le meurtre de Nahel. Un blanc-seing est donné à la police et les violences et la répression se multiplient visant les populations issues de l'immigration ou les syndicalistes comme c'est le cas pour Sébastien Menesplier.

Quant au sujet de l'Education, la FSU SNUipp appréhende cette rentrée. L'annonce de la nomination du nouveau ministre de l'EN nous interroge et nous heurte. Gabriel Attal est un pur produit de l'école privée, école privilégiée par notre gouvernement qui la finance à grands coups de millions. Il est aussi le chef de la mise en œuvre du SNU ( faut-il y voir le lien avec le retour de l'autorité et le savoir se comporter?). Sa focalisation sur la tenue des élèves, abaya ou uniforme, est un épouvantail qu'il agite en cette rentrée pour couper l'herbe sous le pied de l'ED dans une perspective électoraliste et pour masquer les vraies volontés de son ministère : une école du tri social, à deux vitesses, celle des riches qui auront accès à toute la culture de par leur milieu et les autres, dont les apprentissages seront resserrés sur les fondamentaux et les journées rallongées. Mais la FSU SNUipp n'est pas dupe : Attal est cantonné à la même place que son prédécesseur : assurer l'explication et la mise en œuvre des visions idéologiques de Macron pour l'Ecole. De façon méticuleuse, l'éducation nationale comme les services publics sont instrumentalisés pour maintenir l'ordre social au service du libéralisme.

La FSU-SNUipp forte d'être, le premier syndicat du primaire, continuera à se battre contre le **front inégalitaire** porté par le resserrement jusqu'à étouffement des programmes aux fondamentaux, la primarisation d'apprentissages imposée à la maternelle, l'externalisation du traitement de la difficulté en dehors du temps scolaire, un temps de vacances impensés et restreint pour les enfants des classes populaires et un élargissement des évaluations standardisées instaurant le stress du classement comme norme scolaire.

La FSU SNUipp 44 continuera de se battre contre le **front réactionnaire** instauré par le Ministère et relayé médiatiquement : expérimentation de l'uniforme, instruction civique en lieu et place de l'EMC, mise en avant du besoin d'autorité des enseignantes et enseignants, décret sur le harcèlement qui permet d'exclure en lieu et place d'un traitement de fond de cette problématique bien réelle. Là encore ce seront bien les élèves les moins connivents avec les codes scolaires qui souffriront davantage de ces réglementations qui humilient, avilissent, asservissent. et qui prennent le pas de la sanction sur l'éducation.

La FSU SNUipp 44 continuera de se battre contre le **front managérial** qui se poursuit : deuxième session d'évaluation d'école, mise en œuvre du pacte, attribution des crédits du CNR aux projets « innovants » vivement critiqués par un rapport du sénat. Non seulement ces mesures, même si elles vont donner un peu d'air en début de mois, n'ont rien de la revalorisation annoncée mais elles vont diviser les personnels, abîmer d'avantage les collectifs de travail, défavoriser les femmes et aggraver la concurrence entre les personnels.

La FSU SNUipp 44 continuera de se battre contre le **front autoritaire** qui impose les « bonnes pratiques », les « méthodes », les manuels, méprise la pédagogie et la didactique et fractionne les équipes puisque les directeurices ont maintenant une autorité sur l'ensemble des personnes de l'école. A rebours de la possibilité pour les personnels d'acquérir une formation leur permettant de mettre en œuvre des pratiques pédagogiques qui profitent à toutes les élèves, Blanquer, N'Diaye et maintenant Attal n'offrent aux enseignant·es qu'une

formation étriquée réduisant ainsi la liberté pédagogique et retirant aux enseignant·es la possibilité de chercher, de penser et d'élaborer leur métier.

Par ailleurs, le choix de tenir un CSAd le vendredi précédent la rentrée, nous interroge et laisse un gout très amer pour les équipes enseignantes qui sont concernées pour une ouverture ou une fermeture. Il sous entend que les classes doivent être réorganisées, que des enseignant·es vont être affectées ou avoir leur affectation revue à 48h de la rentrée, ce soir ou dans le week-end. Il n'est matériellement pas possible que lundi toutes les équipes soient opérationnelles. ainsi nous demandons que pour les écoles qui le souhaitent, un délai soit octroyé et un·e enseignant·e surnuméraire envoyé·e dès lundi matin.

Pour conclure, il convient aussi lors de cette carte scolaire de ne fermer aucune classe pour ne mettre en difficulté aucune école. Il en va du bon fonctionnement des écoles, de la prise en compte des conditions de travail de nos collègues et des conditions d'apprentissage des élèves.